

LA VILLA DE MONCORIN.

Samuel Sorbière, médecin et philologue, qui a séjourné plusieurs fois à Lyon où il fut un des éditeurs des Œuvres de Gassendi, a décrit dans une lettre datée de cette ville, le 17 octobre 1657, La villa de Moncorin, située sur la paroisse d'Irigny. Cette lettre est adressée à Madame *** et j'en ai donné un extrait dans la livraison de la *France littéraire* du mois de novembre dernier ; j'ignorais alors à qui elle était écrite, mais M. l'avocat Vachez, si versé dans la statistique de notre province, m'a tout récemment appris qu'une étude sur le château de Moncorin, due à la plume élégante et féconde de M. Aimé Vingtrinier, avait été insérée en février 1846, dans le tome 25^m de la *Revue du Lyonnais*. Cette étude, qui remonte à vingt ans, avait échappé à mes recherches.

Quoi qu'il en soit, la belle villa de Moncorin (1) appartenait, quand Sorbière l'a décrite, à *Esther Wimar*, fille d'un marchand apothicaire citoyen de Lyon, qui l'avait apportée en dot à *Barthélemy Hervart*, banquier du cardinal Mazarin. Après la disgrâce de Fouquet, Hervart, qui avait prêté des sommes considérables à Louis XVI, fut nommé intendant et contrôleur général des finances, toutefois il mourut simple conseiller d'Etat en 1676 ; il avait eu deux fils et une fille de son union avec Esther Wimar. L'aîné, Jean-Antoine, paraît avoir été le possesseur de la majeure partie de l'immense fortune de son père ; il avait eu pour précepteur l'abbé Jacques Vergier, né à Lyon en 1657, qui habitait le magnifique hôtel qu'avait fait construire, à Paris, Barthélemy Hervart, rue de la Platière, sur la paroisse de Saint-Eustache. C'est dans cet hôtel que vint demeurer La Fontaine après la mort de madame de la Sablière, et qu'il y mourut le 13 avril 1695.

(1) M. Aimé Vingtrinier donne pour le nom latin de Moncorin, *Mons Corvinus*, et M. le baron Raverat, *Mons Corvorum* ; le grec ou le latin de la décadence pourraient nous offrir une étymologie qui serait plus rationnelle.